

Billet du mois

Les enfants aussi...

Bonne Nouvelle a-t-on pu lire sur une affiche : l'année 2020 est terminée. Ce fut une année sombre :

Victimes innombrables d'une pandémie mondiale.

Organisation des soins bouleversée, activités économiques paralysées, conditions d'accès aux enseignements éprouvées, nécessaires respirations culturelles et sportives mises à l'arrêt.

Toute une société s'est engagée avec craintes et incertitudes afin que tous soient secourus et ce, quel que soit le prix à payer. Le prix qui conduit à subir, se relever, recommencer, espérer. Avec un but premier : "Prendre Soin" et une seule méthode : Tenir.

Ce fut sur la scène médiatique une succession d'experts habituellement pondérés pour les plus authentiques ayant parfois perdu toute prudence vis-à-vis de certaines de leurs affirmations, soutenu avec assurance des hypothèses non documentées, ignoré les dimensions éthiques de leurs propos.

Hommages soient rendus aux pédiatres qui ont su témoigner avec rigueur et humilité des données épidémiologiques de leurs études, alerter précocement à propos des risques induits par les confinements sur la santé psychique de l'enfant, des conséquences de la déscolarisation, des risques de négligences dans les soins notamment préventifs chez les plus défavorisés, des diverses maltraitements.

Reconnaissance aussi envers les pédiatres spécialistes ayant témoigné dans leurs études chez l'enfant des complications cardiovasculaires et systémiques de ce nouveau coronavirus sans générer médiatiquement des inquiétudes.

Les pédiatres ont fait l'honneur de notre spécialité...

"Vous tenez en vos mains l'intelligence et l'âme des enfants", nous a rappelé la lettre de Jean Jaurès aux instituteurs. "Ils seront hommes. Il faut qu'ils sachent quelle est la racine de toutes nos misères : l'égoïsme aux formes multiples ; quel est le principe de notre grandeur : la fierté unie à la tendresse."

Puisse l'année qui commence nous permettre de voir se cicatriser des blessures toujours ouvertes, d'accueillir les preuves de solidarités actives et retrouver plus sereinement les émerveillements des belles surprises de l'enfance.

"Le succès n'est pas final. L'échec n'est pas fatal. C'est le courage de continuer qui compte", écrivait Churchill.

Avec le respect dû à l'écoute des silences où se réfugient les grandes interrogations...

Cela aussi, les enfants nous l'ont appris.



A. BOURRILLON